

***Fakirs*, Antonin Varenne, Vivianne Hamy 2009**

Du côté de Guérin et Lambert, l'ambiance est ainsi campée, lourde, franchouillarde. Inscrite dans une certaine normalité en dépit des fêlures des deux principaux protagonistes. Le lieutenant Guérin, exilé du 36 Quai des Orfèvres — après une sombre histoire mal élucidée — est installé aux Suicides, la corvée redoutée de la Judiciaire, flanqué d'un stagiaire, Lambert, qui passe pour un débile patenté auprès de tous ses collègues, qui ne lui font grâce d'aucune humiliation.

Le duo fonctionne contre vents et marées, une curieuse affection liant les deux hommes, l'admiration du plus jeune pour l'intelligence et l'intuition de son Patron servant de révélateur et de moteur.

De l'autre côté, un espace vaste et plutôt flou, faisant le grand écart entre la France et les États-Unis. Là, on trouve John Nichols, un Franco-Américain installé dans un tipi planté sur les bords d'une rivière du centre de la France. La maréchaussée débarque un jour dans son campement pour l'emmenner à Saint-Céré où on lui apprend la mort de son ami américain, Alan Mustgrave. Elle est intervenue tandis qu'il s'écorchait en direct, sur la scène d'une boîte branchée du Paris underground, très cotée pour ses spectacles sado-maso.

Arrivé dans la capitale, l'agression dont est victime Nichols le convainc que la mort de son ami n'est peut-être pas le résultat d'un accident, comme beaucoup — notamment à l'ambassade américaine — voudraient le croire et le faire croire. D'autant qu'il détient des documents qui mettent en lumière le passé d'Alan, qui, en tant qu'*ex-Marine*, a participé aux guerres du Golfe et d'Irak.

Alan a-t-il véritablement été victime d'un accident ? S'est-il suicidé ? A-t-il été assassiné ?

Né à Paris en 1973, Antonin Varenne a fait des études de philosophie et devient alpiniste du bâtiment. Il travaille à l'étranger et commence à écrire alors qu'il est installé aux États-Unis. Son premier roman noir *Fakirs*, lui rapporte le Prix Michel Lebrun 2009 ainsi qu'une critique unanimement enthousiaste.